

LE SWASTICA

Le swastica est un symbole solaire dont on peut suivre les traces depuis le XV^e siècle avant notre ère. Il n'a pas rempli le même rôle dans le monde. Il n'y a pas longtemps HITLER s'en est servi d'une manière très particulière.

Le moment de son apparition en gaule est mal déterminé. Les archéologues en ont trouvé trace au premier âge du fer. Ils ont établi qu'il était connu des Celtes. On le voit sur beaucoup de monuments. Il est vraisemblable qu'il ait été apporté en gaule par les tribus venues du Nord et que ce soit une continuation des influences touraniennes. On le trouve également sur les médailles, pièces de monnaies, sur des poteries, des dalles tombales, des fibules, bouches de ceintures, etc.



Son utilisation abondante et variée pourrait laisser supposer qu'il n'était qu'un motif de décoration usuel. Sa présence avec des emblèmes religieux témoigne cependant qu'on lui accordait une valeur mystique. Comme d'autres anciens signes païens, il a été adopté par la chrétienté. On le découvre dans les catacombes romaines, la tige du Bon Pasteur et celle de l'Ange Gabriel en sont ornées.

Mais restons en gaule. Le swastika y a joué un grand rôle. Il était un talisman protecteur. Il invoque le mouvement giratoire. Sur un sarcophage, il véhicule le défunt et le protège. Sur la statue d'une divinité, il l'honore, promet sa protection, démontre sa puissance.

Il est très admissible qu'il ait été l'emblème d'un culte primitif, comme la croix est maintenant celui de la religion chrétienne.





« Ainsi que le PURUSHA (un des génies qui entourent Brahma) tourne toujours les pieds vers la droite comme le soleil, ainsi fait le swastika de Vischnou Krisna. C'est vers la droite aussi que tournent les brins de l'herbe sainte, la Kuça, cueillis par le le coupeur d'herbe swastika (le nom est significatif), de même les poils qui forment le signe sacré sur la poitrine de Vischnou ou de Krisna »

Émile SENART, Essai sur la légende du Bouddha - Paris, 1875



Jean et Michel ANGEBERT affirment, dans Hitler et la tradition cathare, Laffont 1971, p,239 :

« D'après nos recherches personnelles, nous avons connaissance d'une autre signification de la croix gammée, qui serait plutôt maléfique parce qu'elle concentrerait les rayons du feu intérieur, c'est-à-dire du principe de destruction. C'est confirmé par l'orientation dextrogyre du signe dans l'étendard nazi. Le swastica indou est tourné en sens inverse (senextrogyre) ; hors, si cette dernière orientation est celle des forces du destin auxquelles l'homme s'allie par un pacte de protection, le première orientation symbolise l'action de l'homme sur le destin, et parfois contre le destin. La croix gammée peut alors capter les forces maléfiques de l'univers et devenir un signe de catastrophe et de mort. »



Le swastika se présente parfois sous la forme d'une triskele, qui fut largement utilisé en Gaule par les Druides. Il existe même une version en tetraskele.

Des auteurs croient que le swastika est un symbole antérieur à l'époque aryenne, qu'il a inspiré les races mongoles, sibériennes, touraniennes, scythiques.

Le swastika a pénétré le bouddhisme et le christianisme.